

*Hubert Jentsch*

## *Quelques uns de mes poèmes*

Internet Version

**Hubert Jentsch**

***Quelques uns de mes poèmes***

Traduit 1965

Avec l'aide de Marie-Louise Dixon  
(Domaine du Récard - Gryon - VD)

Couverture

Michel Piota - CH 1870 Monthey - VS

Illustrations

Tadjana Jentsch - CH 1854 Leysin - VD

Mise en page

Les Editions Latour- CH 1920 Martigny

[www.galerielatour.ch](http://www.galerielatour.ch)

Hubertus-Diffusions

[www.hubertus-diffusion.de](http://www.hubertus-diffusion.de)

Lichtentaler Str. 33

D - 76530 Baden-Baden

Tout droit réservé.





*Hubert Jentsch*

Puisque être poète  
n'est pas une profession  
mais plutôt une vocation  
j'ai du apprendre dix autres métiers  
pour gagner mon pain quotidien..

## Hommage à Marie-Louise Dixon

*« Hubert, nous sommes des poètes ! Nous appartenons à l'élite de l'humanité ! »*  
Maintes fois elle a prononcé ces paroles..

A l'époque, jeune marié, j'habitais en Suisse, à Aigle, dans le canton de Vaud..  
Je cherchais à faire traduire mes poèmes et suite à un appel dans le journal local,  
Madame Dixon m'a contacté..

Alors je monte à Gryon et cherche le « Domaine du Récard ». Une Dame d'un âge  
avancé m'a ouvert sa porte, et par la suite son grand cœur de poète.

Madame Dixon est née en « Alsace », fille de bonne famille, d'un nom respectable. Mais  
un peu sauvage, ne voulant pas se plier aux règles de la société d'autrefois, après ses  
études, elle quitte sa famille, part apprendre le chant et le théâtre ! Elle parcourt ainsi le  
grand monde pour atterrir par la suite en Amérique.

Belle jeune femme qu'elle était, elle succombe bien sur au charme de la richesse et  
épouse le dénommé « Dixon » un industriel qui cherchait une mère pour ses enfants,  
brave et casanière mais aussi belle femme, pour son prestige.

Naturellement, ce n'était pas dans les intentions de la bouillonnante jeune artiste,  
intellectuelle et femme de lettres ; elle plia donc ses bagages et partit avec ses  
deux filles. Arrivant en Suisse elle put acheter le grand domaine du Récard.

Pour subvenir aux besoins de sa famille, elle devint malgré elle " paysanne" ! Elle apprit  
à planter des choux et des carottes et à traire les vaches. Elle acceptera aussi tous  
travaux lui permettant de subvenir aux besoins du quotidien, pour élever ses enfants et  
pouvoir leur payer des études.

(Une des filles, l'aînée est devenue médecin et la petite « Virginie » journaliste)

*Voici donc, Hubert, jeune poète sans trop d'argent, au domaine du Récard pour faire  
traduire ses poèmes. .*

Nous avons donc conclu un marché : la moitié des frais en argent et l'autre en  
aidant au Domaine, à l'entretien de cet immense terrain, à faucher les prés, faire les  
foins et bien d'autres petits travaux.

Ainsi naquit, en se côtoyant au fil des jours, une belle amitié ; elle me traduisit  
mes poèmes, me fit découvrir les siens et j'ai eu le privilège de parcourir son  
manuscrit en douze volumes sur les événements mondiaux et politiques.

Madame Dixon finira sa vie dans un hôpital psychiatrique où sa fille aînée l'avait  
placée pour des raisons obscures d'héritage...

C'est là, à Lausanne, où je l'ai rencontrée pour une dernière fois.

Ma chère « Marie-Louise », tu es là, avec moi, pour l'éternité.

Baden-Baden, 21.02.2009

*Hubert Jentsch*

*Quelques uns de mes poèmes*

## Table des matières

12 = A l'aube
14 = Le soleil se lève
15 = Question
16 = Pensées : Oh ! Vol rapide
17 = Que Dieu la protège
18 = Seul
19 = La montée à l'échafaud
20 = Fils du soleil
21 = Un moment de mémoire
22 = La mort du fou
23 = Pleurs
24 = Recherche
25 = Emotions
27 = Printemps
28 = Des fleurs qui scintillent
29 = Ma bien-aimée dort
30 = Réveil
31 = Comme par vengeance
32 = Tristesse
34 = La fleur de la vie
35 = La douce magie
36 = Un poème
37 = Les nuages passent
38 = Le Christ
39 = Vides
40 = Obsession
41 = Pensées à une rose rouge
43 = Crépuscule des Dieux
44 = Pensif
45 = Beauté du matin
46 = A travers l'espace
47 = Automne
49 = Le dernier combat
50 = Armistice
51 = Tombeau Hun dans la lande
52 = Le rire
54 = Ma bien-aimée : Tu marches.
55 = Hiver

56 = Partis  
57 = A un ami  
58 = Au milieu de la nuit  
59 = Son du cor  
61 = La rentrée  
62 = Avec un doux élan  
63 = Comme pour séduire  
64 = Désir de partir  
65 = Comme enivrée  
66 = Sans retour  
67 = Une brise m'effleure  
69 = Tendue vers le ciel  
70 = Le vent caresse mes cheveux  
71 = Eviter de rêver  
72 = Souvenir de « Fiascherino »  
73 = Esprit tumultueux  
74 = Ma bien-aimée : Je pense à toi  
76 = Mon âme aime

## Deuxième partie

79 = César  
80 = L'évolution  
81 = Echéance de divorce  
82 = Rencontre fortuite  
83 = Mauvais rêves  
86 = Goethe  
87 = Recherche  
89 = Le chapeau rouge

## Annexe

91 = Hubertus - Profil  
92 = Les Systèmes d'Hubertus  
93 = Livres d'Hubertus



## ***Première partie***

## A l'aube

Nous ne pouvons pas admirer  
chaque jour l'aurore

La rosée non plus  
ne scintille pas tous les matins  
sur nos fleurs préférées

Mais  
ce qui est merveilleux  
c'est le soleil qui  
nous annonce  
même au-dessus  
des nuages  
la naissance  
de chaque jour  
quand il éclot  
comme un bourgeon  
à l'heure  
craintive de l'aube



## Le soleil se lève

Mer de brouillard  
ondulante  
Sous tes ailes dorment encore  
les eaux paralysées  
du lac immense

Rouge  
comme sortant d'un rêve  
le soleil se lève  
Il tâte de ses rayons, l'ombre  
comme s'il se demandait  
« Où suis-je ?  
La terre et les eaux  
se dérobent à mes rayons  
Faites des grands arbres  
où avez-vous laissé le sol »

Un souffle froid  
glace la face de l'astre  
comme pour le réveiller  
Et une lueur pourpre l'inonde

Comme irrité  
de sa propre somnolence  
il écarquille ses yeux à tel point  
que les brouillards sur les eaux  
se révoltent  
ne sachant où s'enfuir

La lutte commence alors  
Fous de rage  
les brouillards se cabrent  
se mettent en boule  
Puis  
se déchirent

Les rayons d'or  
du soleil géant  
les ont brisés  
Sans bruit  
Sans un seul cri d'agonie

Du sang chaud coule  
maintenant vers la terre  
et vers les eaux  
Le matin, enfin  
va renaître

## Question

Où désires-tu aller  
petit oiseau heureux  
pour que tu te hâtes  
avec tant d'ardeur  
et tout seul  
vers les vastes forêts ?

Es-tu attiré par le bruissement  
des forêts de sapins  
s'étendant à perte de vue  
et le clapotis vivant  
et farouchement libre  
d'un petit ruisseau de montagne ?

Ou bien désires-tu mesurer du regard  
la vision grandiose  
dont on jouit  
de l'ultime sommet des monts  
moitié dans le ciel  
moitié sur la terre ?

Où désires-tu aller  
petit oiseau heureux  
pour que tu te hâtes  
avec tant d'ardeur  
et tout seul  
vers les vastes forêts ?

## Pensées

Oh ! Vol rapide de mes pensées  
où m'enchaînes-tu  
malgré moi  
dans mon impuissance

Que je puisse  
languir  
sombrent  
regarder ton visage  
sans protester

Le bourgeon  
comme un souffle  
s'est évanoui

La fleur de la vie  
véhémence  
se cabra  
fit voler en éclat  
la dernière résistance

Et n'a rien rendu répréhensible  
seulement plus humain  
Plus humain

## Que Dieu la protège

Dans la chaleur douce  
d'un soleil de printemps  
fleurit un amour  
Si beau  
Si beau

Et il se montre  
au monde  
dans l'éclat naissant  
de toute sa splendeur

Et il s'offre  
et il se tend  
Ne connaissant  
dans sa jeunesse  
nulle peur

Seulement  
le feu de la conception

Que Dieu la protège  
Que Dieu la protège

## Seul

Seul, seul, seul  
Personne n'est là

Les heures qui sonnent  
font frémir la nuit  
et glacent encore  
davantage mon cœur

Voici le canal  
Jette-toi dedans

De tout façon  
aucun chat  
ne se souviendra de toi

Chien galeux  
Va  
Misérable cabot

On te chasse sans relâche  
a coups de pied  
a travers les ruelles  
jusqu'à ce que la nuit  
t'accorde un peu de repos  
pour méditer  
sur ton sort misérable

Voici le canal  
Jette-toi dedans

Et le monde  
vient de se libérer  
d'une ordure  
Sans s'apercevoir

## La montée à l'échafaud

Qu'est-ce que vous voulez  
encore juger  
Quoi

Un morceau d'os enveloppé  
De peau sèche ?!

Ha ! Ha !

Pauvre vieille âme  
Maintenant  
tu vas pouvoir monter  
dans ta patrie éternelle

Ha ! Ha !

Mais quand tu passeras  
auprès  
de mes étoiles préférées  
s'il te plaît  
sois aimable  
Sois aimable !



## Fils du soleil

Il ne faut pas  
que cela te fasse pleurer  
que la vie  
te harcèle ainsi

fils du soleil

Ténèbres et soucis  
tempêtes et souffrances  
ne peuvent pas te toucher

Frappe-toi la poitrine  
comme un homme des cavernes

Braille comme un démon  
Ha, haaa

Ainsi tu auras vaincu  
une fois de plus  
Une fois de plus

## Un moment de mémoire

Nous sommes assis sur le mur  
La mer baigne nos pieds  
Mon ami joue de la mandoline

Et nos pensées glissent  
au-dessus de la mer  
Et nos yeux voyagent  
inquiets au loin  
Comme s'ils cherchaient  
notre ami  
qui s'est noyé

Nous sommes assis sur le mur  
La mer baigne nos pieds  
Et mon ami joue de la mandoline

Et nos pensées glissent  
au-dessus de la mer  
Et nos yeux voyagent  
inquiets au loin

Comme s'ils cherchaient  
nos amis noyés

## La mort du fou

La lutte  
Des cris  
Tumultes  
Douleurs fulgurantes

Vous  
Héros magnanimes  
Pour la quantième fois

Visages ravagés  
Qui pleurent  
Grimaçants

Dans des gorges profondes  
hurle un chant funèbre

Tombe sacrées  
Trépassées  
Qu'est-ce que l'âme

Damnée  
Broyée  
Nue

En quel coin de terre  
vais-je retrouver mon corps  
Par quels tombeaux

Vers quels trépas  
flotte mon âme  
pour qu'elle se plaigne ainsi  
au loin  
si tristement

Chaudement mon sang circule  
Ma vie continue

Voluptueusement je m'abandonne  
à l'enlèvement  
qui ouvre, ô mort  
la porte d'or  
et joue  
avec mille pensées volages  
ma chanson d'adieu

## Pleurs

Douleurs profondes  
Je ne peux plus porter mes larmes  
si lourdes  
si étouffantes

Folie  
Je joue  
Le long de ta niaiserie  
dans la salle des idiots  
Je m'ouvre la poitrine  
Je m'arrache ce cœur  
en lambeaux  
Pour l'embrasser  
L'embrasser.

Où est tout ce que je suis  
Où suis-je moi-même

En tâtonnant j'avance  
Pas à pas  
Et je me cherche  
Je me vois me promener  
au tréfonds de l'eau  
et caresser les dos des poissons lumineux

Jubilons  
Pauvres idiots que nous sommes  
car  
nous ne connaissons pas la vie  
Nous sommes déjà morts

Prenons-nous par la main  
Venez  
Nous danserons une ronde  
en l'honneur de la mort  
Et nous pleurerons la vie éternelle

Oh, idiots charmants  
Quelle splendeur est la nôtre  
Nous n'avons même plus besoin  
de mourir  
Puisque nous voilà  
nous sommes déjà morts

Dansons  
Allez venez danser  
la valse des idiots

## Recherche

Désir étrange  
Précipitation fiévreuse

Vers quoi

Inexplicable

Des mélodies glacées  
traversent impitoyables  
mon cerveau

Je ne peux pas trouver  
ce que je cherche  
parce que  
je ne sais pas  
ce que je cherche

Ainsi passe ma vie

Tu es solitaire  
Voilà pourquoi tu écris

Il est tard  
Tes doigts sont froids et raides  
Va dormir  
Va mon vieux  
va dormir maintenant

## Emotions

A travers la nuit  
se hâtent nos pensées  
Perdus dans nos émotions  
nous attendons l'étoile filante

Oh ! Pouvoir désirer  
N'être plus qu'un souffle  
Un souffle qui s'éloignerait  
pour se reposer  
Loin de toutes nos pensées  
Un souffle rendu pur enfin  
par l'Eternel lui-même.

Et nous continuons à penser  
Nous regorgeons de pensées

Qu'il est heureux  
celui  
qui par ce chemin  
sait se libérer entièrement  
du MOI  
des émotions néfastes



## Printemps

Sors, mon cœur  
dans le vaste monde

Envolez-vous, mes pensées  
dans le haut du ciel

Car  
le printemps va paraître

Et  
commencez à rêver

Libère-toi, mon cœur

Pensées  
laissez là  
les choses passées

Prenez votre envol  
dans le monde si vaste

Car  
le printemps va paraître

Et  
nourrissez le cœur  
de vos illusions

## Des fleurs qui scintillent

Mes fleurs scintillent  
comme des perles

Il y a beaucoup de fleurs  
De belles et de moins belles  
de grandes et de petites  
Je ne les connais pas toutes  
c'est pour cela que je nomme  
les fleurs qui scintillent  
comme des perles.

Elles scintillent si prodigieusement  
qu'on ose à peine les toucher

Mais  
quand il pleut  
il y a aussi des perles  
sur les pétales des fleurs  
Et beaucoup de gouttelettes  
tombent alors d'elles  
comme si elles pleuraient

Que des fleurs pleurent  
voilà qui n'est pas très beau  
Pourtant la pluie  
de temps en temps  
leur fait certainement  
que du bien

Voilà pourquoi  
je ne pense pas  
aux fleurs qui scintillent  
quand il pleut..  
Mais seulement  
quand le matin  
les a rendues  
resplendissantes  
sous la rosée

## Ma bien-aimée

Ma bien-aimée dort  
Ma bien-aimée est un merle

Elle dort quand je dors  
Mais, quand je m'éveille  
elle chante

Quand je partais au travail  
elle chantait  
Quand je rentrais il y avait  
une tempête de neige  
mais ma bien-aimée  
chantait malgré tout

Ma bien-aimée dort  
Je devrais aussi  
aller dormir maintenant  
Mais je pense à elle

Elle dort quand je dors  
Mais quand je m'éveille  
elle chante

## Réveil

Oh, quel réveil

Comme le chant d'un ange  
île triolet de l'alouette  
enchante mon oreille

Le ciel est si clair

Et maintenant  
le premier rayon chaud  
du soleil  
me rend encore  
plus heureux

## Comme par vengeance

Cri de mouettes  
nauséabond  
peigne lourdement  
la crête des vagues

qui le portent  
le noyant

Et les poissons le happent  
comme par vengeance  
par répugnance.

Monotone est l'eau sale  
En éternelle fluctuation

## Tristesse

Le halo de mon âme  
est voilé de crêpes funéraires

Sans vie, sans vie  
Sans trouver de larmes

Des pensées sombres  
sont d'une tristesse inouïe

ce qui relève bien plus du néant  
que la mort éternelle.

Mais des étincelles vitales  
aimeraient prophétiser l'amour

Le halo de mon âme  
est voilé de crêpes funéraires

Sans vie, sans vie  
Sans trouver de larmes

J'ai pensé au destin de l'amante  
Et c'est cela  
qui me donne  
cette affreuse tristesse



## La fleur de la vie

Oh, vol rapide  
de mes pensées  
Où m'enchaînes-tu  
malgré moi

Que je puisse  
languir  
sombant  
Regarder ton visage  
sans protester.

Le bourgeon  
un souffle  
s'est évanoui  
La fleur de la vie  
véhémence  
se cabra  
Fit voler en éclats  
la dernière résistance

Et n'a rien rendu répréhensible  
Seulement plus humain  
Plus humain

## La douce magie

Il fait encore froid  
Mais le printemps  
ce jour  
a perceptiblement  
osé émettre  
son premier souffle

Bientôt  
il nous enveloppera  
complètement  
de sa douce magie

Nous tressaillerons  
quand sa toute-puissance  
fera frémir nos membres

Cependant  
heureux serons-nous  
seulement  
quand nous nous soumettrons  
sans réticence aucune  
à ses lois.

## Un poème

Qu'est-ce qu'avoir une Patrie  
sinon la certitude  
que les étoiles isolées  
brillent au ciel

Et pour moi encore  
de posséder des amis  
que je ne possède point

Qu'est-ce qui rend  
mon cœur si farouche  
si ce n'est la possibilité  
qu'il n'a pas peur

Ni pour moi  
Ni pour le ciel  
Ni pour toi

## Les nuages passent

Le vent souffle  
Les eaux rugissent  
Les nuages passent

Et ainsi passe  
ce que l'homme chérit  
le plus au monde  
C'est à dire  
sa propre vie

Le vent soufflait hier  
le vent souffle maintenant  
L'eau rugissait  
Rugira toujours

Mais toi  
qui es mort hier  
tu ne chanteras plus

Les nuages passent  
de temps en temps  
imprévisibles  
Comme nous  
qui ignorons  
l'heure même  
de notre mort.

Et parmi tout cela  
le soleil luit

Le temps passe  
Dieu seulement saurait l'arrêter  
Mais il ne le fait pas  
Qui sait pourquoi

La vie passe  
Et nous ne savons pas pourquoi  
Personne ne sait  
ce qui l'attendra après

La Foi seulement  
en « Jésus Christ »  
nous donne la force  
de supporter tout cela

## Le Christ

Etranger  
Étranger sur la terre

Comme un voyageur  
sous la voûte du ciel  
tu pérégrines  
d'un lieu saint à l'autre  
Toujours plus avant  
Plus avant

Et tu ne désires  
jamais revenir  
sur le lieu que tu quittas  
et qui s'abîma en toi  
Duquel  
avec des larmes  
tu t'éloignas  
Parce que ton cœur  
N'y trouva pas de sanctuaire

Mais ton courage  
est indomptable  
Tu chantes toujours  
en marchant  
toujours plus loin

Là où tu demeures  
les lieux sont saints  
Nul besoin pour toi  
de les chercher  
Le monde te cherche  
pour que tu le sanctifies  
Et il ne t'a pas reconnu

Ton grand amour  
Ton très grand amour  
Oh ! Sans arrosage aucun  
cette fleur divine

Ecoutez  
Entendez-vous ces chants tristes  
avec lesquels  
l'amoureux couronne  
ce qui est perdu

## Vides

Hors d'un cœur étranger  
mes pensées emportent  
un cercueil  
Souvenir défunt

Et une âme pleure  
Et se lamente  
Comme si elle était seule  
à souffrir sur la terre

Vides  
sans fin  
me paraissent les rues  
Marche funèbre  
Rampante  
Sourde

Un voile profond  
enveloppe tout ce qui vit.

La mort  
aux aguets  
est prête au meurtre  
Sa main spectrale  
déjà a saisi la corde  
pour le glas

Et dans l'air  
tremble  
un chant funèbre

## Obsession

Qu'est-ce qui te fait frémir  
mon cœur  
Qu'est-ce qui te donne des ailes  
o mon âme

Et vous  
pensées  
pourquoi êtes-vous  
de nouveau inquiètes

Est-ce cela  
qui t'obsède  
o mon cœur  
que le printemps revient

Mais oui  
que le printemps revient  
et que  
le merle chante de nouveau

## **Pensées à une rose rouge**

Sa vie ressemble à notre vie  
Comme un rêve tragique  
Croître, fleurir  
Vivre l'espace d'un été  
Et puis mourir

Le parfum de la rose  
est comme  
le caractère de l'homme

Immédiatement  
nous sommes réduits à penser  
que tous les hommes  
ne peuvent être comparés  
à la rose

Ses épines nous égratignent  
dès que nous voulons  
nous rendre maîtres  
quand nous la cueillons  
brisée et nue  
l'étouffant presque  
en la serrant contre nous

Sa feuille verte  
peut-être prise pour sa robe  
et notre métamorphose  
Mais la fleur elle-même  
sa tête  
je ne puis la comparer  
qu'à un visage divin  
et à un cœur  
aimant divinement  
éternellement



## Crépuscule des dieux

La lumière, la couleur  
se sont enfouies  
La terre chancelle  
Ou bien, est-ce moi ?

Je suis là  
à chanter  
mes plaintes  
Pour moi-même.

Je prêche un mort  
Et ce mort  
C'est moi  
Avant, j'ai creusé ma propre tombe

Tête baissée  
les arbres fixent la terre  
Aucune fleur ne s'épanouit  
Un silence de mort

A qui servirait encore  
une existence flétrie

Comme la mort  
engloutit la vie  
ainsi l'amour  
est prédestiné à la vie  
Pour tout submerger  
Tout oublier  
de ce qui nous tourmente  
par ailleurs.

Maudits soient les dieux  
qui flétrissent  
la corolle  
de mon amour.

Crépuscule de mon cœur  
monte avec le cri de mon âme  
vers ceux qui m'oublièrent  
Et venge mon bonheur  
qui jadis  
fut si délirant

## Pensif

J'ai vu le soleil se lever  
Et maintenant  
je le vois se coucher

Et je sais  
qu'entre les deux  
un jour s'est écoulé

J'étais seul  
quand le soleil s'est levé  
Et je le suis encore  
maintenant qu'il s'est couché

Sans avoir pu conquérir la joie  
car je ne pouvais pas  
songeant à mon pays  
échapper à ma solitude

Parlant  
en pensées  
aux êtres chers  
aux absents

Je reviens tout pensif  
car je ne sais  
ce qui est advenu  
de cette journée

## Beauté du matin

La civilisation  
nous arrache  
au pressentiment du réveil

Enfin s'est tue  
la boîte à bruit

A sa place  
le coq chante  
à tue-tête

Mais du matin  
la première beauté  
est le chant du merle  
Et après lui  
le triolet du pinson

De l'air frais  
entre par les persiennes  
L'aube est parfumée de rosée

Oh  
pouvoir continuer à dormir maintenant  
ne serait-ce pas  
de manquer son travail  
mais le matin  
dans toute sa splendeur.

On devrait pouvoir en jouir  
et ensuite  
vite se rendormir

## **A travers l'espace**

A travers l'espace sans fin  
mes pensées se hâtent  
vers mes amis

Et souvent  
elles s'arrêtent  
au-dessus des vagues de l'océan

Où donc s'est enfoui le temps  
Comment saisir que tout cela  
soit à jamais terminé

Et cependant  
c'est cela qui nous rappelle  
la beauté des temps passés

A travers l'espace sans fin  
mes pensées se hâtent  
vers mes amis

Et souvent  
elles arrêtent éperdues  
au-dessus des vagues de l'océan

## Automne

Dans quelle harmonie merveilleuse  
l'automne succède à l'été  
L'un ne se change pas précipitamment  
dans la désolation de l'autre

Non, tel un papillon multicolore  
l'automne danse et tourbillonne en passant  
Les feuilles ne tombent pas des arbres  
toutes à la fois

Elles glissent plutôt  
en s'épanouissant une dernière fois  
dans le faible halo des rayons couchants  
vers leur mère, la terre

Cependant les jours se sont raccourcis  
de plus en plus et se sont rafraîchis  
Mais les opéras, théâtres, cinémas et salles de danse  
se remplissent d'humains raisonnables

Seulement le solitaire  
celui qui reste étranger à son entourage  
ne sait à peine  
comment passer l'hiver

Car ses pensées sont encore toutes enrobées d'été  
Qui passe pourtant  
comme passe toute chose sans laisser de trace  
Sans laisser de trace



### Aussi dans la nuit

Ne pleure pas  
mon amour ne pleure pas

Les étoiles sont là  
mon amour  
les étoiles sont là

Mon amour je t'aime  
je t'aime mon amour

Aussi dans la nuit  
je t'aime  
aussi dans la nuit

## Armistice

Sur cette page  
j'ai voulu t'écrire un poème  
Je n'en peux plus  
Je suis exténué

Dans un vide sans souffle  
mes pensées vont vers toi  
Nées dans la douleur, elles crient  
Je t'aime

Et les spectres chantent  
une lugubre mélodie  
Personne n'est là  
pour soutenir ma tête

Mes yeux réclament le sommeil  
Mais l'homme en moi hurle  
fait vibrer les cordes sensibles  
de mon âme jusqu'au sang

Oublie ce que tu es  
Ne pense pas à ce que tu sois  
Rien ne t'est prédestiné  
de bon

Dans le livre de ta vie  
est inscrit  
le poème de la lutte  
mon cher

Les armes nues sont au repos  
Le sang est étanché  
Mais le bandage mince  
se colore

Et l'odeur de la vengeance se répand  
On change de plan  
Je soulève l'épée  
malgré mes mains affaiblies

Sombre et hargneux  
avec un regard froid et sans pitié  
La rage de la lutte  
s'est à nouveau réveillée

### **Tombeau Hun dans la lande**

Il s'est fallu de peu  
que moi aussi  
je sois enterré  
dans cette lande

Une pierre couvre mon tombeau  
formé par un vieux missel missionnaire  
Et l'oublier eut été  
le sang qu'on avait versé là

Mais la tombe  
sur laquelle on aurait marqué :  
Il s'éteignait lentement chez nous dans la lande  
n'est pas encore creusée pour moi

Non, encore mon oreille perçoit  
le murmure des arbres dans le vent  
Et sans repos et comme les nuages  
mes pensées glissent vers Walhalla

Un esprit né pour la vie ne meurt pas ainsi  
car il a besoin d'un océan d'air illimité pour respirer  
Jusqu'à ce que son étincelle s'abîme  
dans l'éternité infinie des mondes sans fin

## Le rire

Rire  
On dit que c'est la meilleure médecine  
Pourquoi ai-je demandé bêtement

Etant jeunes garçons, nous nous battions  
parmi les plaisanteries et les rires  
Et j'ai remarqué  
que le rire m'a toujours enlevé la force

Maintenant je sais que quand je ris  
tout se découvre : corps, esprit, âme et volonté  
et que le rire est la meilleure médecine pour les quatre

Mais à quelles imaginations malades  
s'oppose-t-il avec succès  
Le rire est un phénomène naturel  
et le naturel chasse l'artificiel

Il est artificiel de porter  
une musculature toujours tendue  
Elle a besoin de se relâcher  
et elle trouve ce relâchement dans le rire  
Il n'est pas naturel d'avoir un esprit  
toujours tendu vers le parfait  
Et le rire, ici aussi  
laisse s'émousser toute extravagance  
Il n'est pas naturel d'avoir toujours  
Une volonté aiguillonnée vers l'absolu  
Car dans la nature  
la volonté se tient entre le rire et le sourire  
Sans contrainte et sans pessimisme  
Avec la seule confiance en Dieu

La chose la plus artificielle, cependant  
est de vouloir retenir l'âme immense  
dans une sempiternelle égalité !

La vie multiple se reflète le mieux  
dans un rire pur et sincère  
Rire de tout son cœur  
autant que cela se peut  
voilà une médecine qui entre dans ma vie  
comme une mélodie céleste

## **Le dernier combat**

Sans rire de moi

Lentement ma volonté se ranime

Des choses cruelles se préparent

Un combat à la vie  
à la mort

En ces jours sinistres  
une âme nue se vide  
tout doucement  
de son sang



## Ma bien-aimée

Tu marches parmi la fleuraison  
des épis mûrs  
comme une vague

Les épis  
avec leurs carcans d'or  
voudraient bien  
séduire les faucheurs

Les épis  
c'est toi

Et le vent chante une mélodie douce  
sur ta transition

Et tu trembles  
Comme enivrée par les élans  
de ton cœur.

Et tu sais  
tu ne dois pas céder  
Tu devrais penser à moi

Le vent se lamente tristement  
Les épis murmurent  
Le bleuet  
chastement incline son saint visage

Mais le coquelicot se pavane  
témoin du bonheur présent

Et la pluie viendra  
Effacera  
jusqu'à la dernière trace  
Jusqu'à la dernière trace

## Hiver

Est-ce que mon cœur est content

Mon cœur es-tu content

Ah, oui  
lorsque le soleil brille  
tu es content, mon cœur

Tu oublies qu'aucune fleur  
ne s'épanouit  
qu'aucun oiseau ne chante

Tu ne regardes pas  
les champs désolés  
à perte de vue  
mais plutôt les forêts de sapins  
là-haut  
tout près du ciel bleu

Et quand la neige  
très doucement  
se pose sur les branches  
alors tu en subis  
l'enchantement malgré toi

Mais oh, Hiver  
tu ne peux,  
même dans ta meilleure splendeur  
remplacer la douceur de l'été

## Partis

Le regard égaré  
je tiens  
dans mes mains tremblantes  
ma trompette dorée

La danse est achevée

Exténué je tombe sur ma chaise

Comme j'ai pu jouer  
Comme ils ont hurlé de joie  
Comme ils ont sifflé de délire  
Comme ils s'embrassèrent  
dans leur extase

Maintenant ils sont partis  
Eux aussi  
qui m'ont dévoré de leurs  
regards pleins de feu

Seul je me trouve  
Seul  
comme après un mauvais rêve

## A un ami

Je sais  
que tu as l'intention  
de venir nous voir

Je sais  
que tu viendras  
quand tu en auras le temps

Ne te trompe pas  
quand tu dis  
que tu aimerais venir

Si tu crois sincèrement  
alors fais-nous ce plaisir  
Amène des êtres chers

Fais-nous le plaisir  
qu'on soit gai

### **Au milieu de la nuit**

O mon âme  
qu'est-ce qui te rend  
si agitée  
que tu me fais quitter mon lit  
au milieu de la nuit  
pour faire un poème.

Au milieu de la nuit  
De la nuit si sombre  
si froide.

Que toi, mon cœur  
tu me fais dicter  
de quitter mon lit  
pour tu écrives  
ton poème

## Son du cor

Heure d'apaisement infini  
troublée seulement  
par le chœur des saints.  
qui élargit le cœur des vivants  
le fait battre plus vite

Car ils craignent, ces vivants  
dans leur angoisse  
de troubler  
de leur ombre importune  
les choses éternelles  
qui protestent si doucement  
qui exhortent si suavement

Désolées sont les heures  
dans lesquelles lui seul parle  
Dieu

Car nous ne sommes pas assez  
familiarisés avec Lui  
et nous n'aspérons pas véritablement  
à ce que nous souhaitons  
pourtant si vivement

Oh, charmant son du cor  
qui retentit au loin  
que les ondes sonores m'apportent  
seulement pour me dépasser



## La rentrée

Quand  
après un long voyage  
nous entrerons enfin dans Walhalla  
alors toutes nos pérégrinations  
auront pris fin  
Ainsi que nos luttes

Victorieux, nous serons reçus par l'Eternel  
qui ceindra notre front de lauriers  
Nous, qui furent si misérables

Notre cri d'angoisse se sera évanoui  
Plus jamais nous ne pleurerons  
Plus jamais aussi  
nous ne rirons.

Quoi qu'il en soit  
même un jour  
conviés à la table d'Odin  
autour de nous, souffle encore  
un esprit frais  
Et l'éternité  
ne nous a pas encore engloutis

C'est pourquoi  
vivons la vie des humbles  
nous, à qui la couronne  
n'est pas encore échue

Aucune faiblesse  
est permise aux immortels  
dans leurs Champs Elysées

Relevez vos fronts à nouveau  
même s'ils sont inclinés  
une fois de plus

Personne n'a besoin d'avoir honte  
Vivre, c'est notre destinée

### **Avec un doux élan**

Je me trouve au sommet  
d'une haute montagne  
et contemple  
devant moi  
la vaste et belle étendue

J'ouvre mes ailes  
et glisse avec un doux élan  
dans le ravissement de l'air

Je décris un cercle prudent  
m'élance vers le lieu  
où demeure  
pas trop éloigné de moi

ma bien-aimée

### Comme pour séduire

Ensorcelant  
se pavanant dans sa robe rutilante

flottant  
comme une pensée  
dans l'infini du ciel

un ange se trouve  
à mes côtés

Et je suis rien auprès de lui

Qu'un orphelin

Chantant à ravir  
s'accompagnant de sa harpe

un ange marche auprès de moi

Comme pour séduire  
o si facilement  
mon âme.

Et je ne suis rien  
à ses côtés

Qu'un pauvre orphelin

## Désir de partir

Le ciel est si bleu

Oh, imagine-toi  
si nous avions des ailes

Libéré des frontières  
de notre devoir  
démessurément  
grandit en moi le désir  
de partir  
vers l'inconnue

Le ciel est si bleu

Regarde là-bas  
deux hérons en plein vol

Oh, imagine-toi  
que nous ayons des ailes

et que nous puissions  
partir avec eux

## Comme enivrée

Solitaire  
a travers la brise du matin  
bourdonne une abeille

Et elle voltige  
et chancelle dans l'air  
comme enivrée  
d'un bonheur étrange

Et maintenant  
je ne la vois plus

Solitaire  
a travers la tempête du soir  
lutte une abeille

Elle a délaissé sa ruche  
pour trouver une fleur

Et elle voltige  
et chancelle dans l'air  
comme enivrée  
d'un bonheur étrange

Comme enivrée  
d'un bonheur étrange

Et maintenant  
je ne la vois plus

## Sans retour

Il a passé  
baissant sa tête  
couronnée de fleurs

Et les heures bienheureuses  
sont entrées  
dans leur crépuscule

Oh toi, jeune homme  
qu'as-tu trouvé dans la coupe d'or  
Pourquoi avec tant d'avidité  
tu te sois mis à la boire  
sans réfléchir

As-tu voulu être un Dieu  
parmi les Dieux

Oh, jeune homme  
ne te décourage pas  
Élève tes pensées plus hautes encore  
deviens un homme parmi les hommes

Il a passé  
baissant sa tête  
couronnée de fleurs

Et les heures bienheureuses  
sont entrées  
dans leur crépuscule

## Une brise m'effleure

Venant de loin  
une brise m'effleure  
fait tressaillir les pétales  
de la rose tardive

Solitaire  
un oiseau chante

Les jours d'été ne sont plus  
Qu'arriva-t-il

Tout est tourné vers l'avenir  
délaissant le passé

Et maintenant  
la fleur de l'avenir  
est-elle déjà fanée

Le blé est coupé  
et les fruits sont cueillis  
ils étaient murs

tandis que l'homme vieillit



## **Tendue vers le ciel**

Quand le matin  
mes pensées s'envolent  
à travers l'herbe haute  
des prés en fête

portées par le parfum  
d'innombrables corolles

alors soudain je sais  
ce que c'est l'amour

Tendu vers le ciel  
dans un calice d'or  
mon cœur exulte alors  
dans une joie incommensurable  
comme s'il entendait le jeu de harpe  
des anges du ciel

Et les arbres verts  
ceints de révérence  
inclinent leur front émaillé  
de pétales de fleurs

Parce que je pense  
à ma bien-aimée

Parce que je pense  
à ma bien-aimée

## **Le vent caresse mes cheveux**

Tout là-haut  
à la voûte du ciel  
je devine  
des astres rayonnants

Comme cela doit être beau  
de contempler les espaces illimités  
de penser  
à mille amis solitaires

L'air est si frais  
et le vent caresse mes cheveux

Oh, il ne m'est pas permis  
de voir se jouer  
dans le vent les cheveux  
de ma bien-aimée

je suis aveugle  
je suis aveugle

## Évitez de rêver

Sors  
mon cœur  
dans le vaste monde

Envolez-vous  
mes pensées  
dans le haut du ciel

car le printemps va paraître

Mais  
évitez de rêver

Libère-toi  
mon cœur

Pensées  
laissez là les choses passées

prenez l'envol  
dans le monde si vaste

car le printemps va paraître

Mais  
ne vous faites point d'illusions

### Souvenir de « Fiascherino »

Te rappelles-tu  
de l'attente  
qui étreignit nos cœurs  
Non seulement pour les jours à venir  
mais bien au-delà  
pour la question  
qu'arrivera-t-il

Les heures bienheureuses surent chasser  
d'un rayonnement puissant  
l'incertitude  
aussi notre confiance en Dieu  
de façon  
que nous passions les jours candidement  
comme des enfants

Te souviens-tu  
de la plage dans la baie minuscule  
Te rappelles-tu  
le goût de l'eau salée  
dans laquelle je te précipitais  
parce que je t'aimais trop

Ou encore  
peux-tu voir les îlots  
sous le lourd soleil d'après-midi  
comme il nous saluait  
avec la mer bienheureuse  
là-haut dans notre bois d'oliviers

Et les soirs  
où nous nous querellions  
par excès d'amour

Oh, j'aurais presque oublié  
la caisse de pêches  
je m'en souviens si bien  
Mais d'avantage encore  
Combien je t'aime  
Combien je t'aime

## Esprit tumultueux

Tel un voyageur sans repos  
je me hâte à travers les jours  
Et m'accuse moi-même  
sans savoir pourquoi

Comme j'ignore d'où vient  
ce « quelque chose »  
qui fit bondir mon âme  
comme une vague sous la tempête  
sans origine et sans but

Je le demande à Dieu  
je ne puis réaliser  
pourquoi il lâcha mes rênes  
quand des milliers d'autres  
attendent en vain ce prodige

Oh, esprits tumultueux  
qui vous a ordonné  
de me torturer de la sorte

Retournez  
retournez chez vous

## **Ma bien-aimée**

Je pense à toi  
à toi  
que j'aime tant.

Je pense à toi  
Je pense à toi

Toi  
qui est la quintessence  
de tout mon bonheur  
de toute ma richesse

Je pense à toi  
Je pense à toi

Toi  
que j'aime tant



## **Mon âme aime**

Mon âme chante  
Elle aime

Mon âme chante  
Elle aime  
Elle aime

Sais-tu ce que c'est  
que l'amour

Oui, tu sais  
ce que c'est que l'amour

Tu sais  
que mon âme chante

Car c'est toi  
qu'elle aime  
mon amour

## *Deuxième partie*

## L'évolution

Ce que nous appelons l'art  
et ce que nous essayons d'exprimer  
à travers les œuvres

n'est qu'une étincelle

qui allume

existant à tous les niveaux  
de la vie..

Restons alors humble

car nous sommes  
qu'une minime particule  
utilité de la divinité  
sur le long chemin  
de l'évolution..

## César

Toi aussi  
tu peux bien dire :

*Je suis venu..*  
*je vu..*  
*jai vaincu !*

Si tu as l'étoffe d'un César.

Mais réfléchis  
Mon fils  
tu finiras  
aussi comme lui.. !

Car  
les médiocres  
ne supportent pas  
les très forts.. !



## Echéance de divorce

« Idiot.. !  
Je t'ai pourtant dit  
de poser la peinture sur la table.. !

Merde..  
Je pourrais te donner  
un coup de pied au.....

Toute la peinture a coulé..  
Sur le tapis ! »

Comme c'est drôle  
d'assister à une scène de ménage pareille..

Mais  
je n'ai pas de tout envie de rire !

A dix heure  
j'ai mon échéance de divorce..

A dix heures !

## Rencontre fortuite

Bonjour..

Où va-tu.. ?  
Puis-je t'accompagner ?!

*Si cela te fait plaisir !*

Mais dis-moi d'abord où tu vas..

*Je ne sais pas encore !*

Dis le donc tout de suite..  
Idiot !

## Mauvais rêves

*Mme Dupont* : - Que pensez-vous de l'Europe fédérée, Madame Jolie.. ?

*Mme Jolie* - Pourquoi unir l'Europe ?  
Un tel radotage m'énerve !

*Mme Dupont* : - Mais Mme Jolie, pour désintéresser, c'est désintéressé !  
Quant au radotage..

*Mme Jolie* - Non, ma chère amie, entre nous, j'aime encore mieux les Chinois que toujours plus d'Africains.. !

*Mme Dupont* : - Mais « Fédération » ne veut pas dire que chacun pourra faire ce qu'il voudra !  
Tout resterait comme avant sous contrôle..  
Et puis, croyez-vous vraiment au « Péril noir.. ? »

*Mme Jolie* : - Péril Noir, Fédération, dans ce cas j'aimerais mieux encore de devenir communiste tout de suite.. !

*Mme Dupont* - Mais, Mme Dupont, que pense donc notre « Père qui est aux cieux » d'un pareil discours ?

*Mme Jolie* - Vous savez, chère amie, je n'ai pas peur de l'avenir..  
Et je m'en fiche de ce que pense Dieu..  
La réalité, je la vois tous les jours !

*Mme Dupont* : - Mais, ne vous fâchez donc pas tout de suite.. !

*Mme Jolie* - Imaginez-vous cette marée d'africains  
déferlant sur nous..  
Toujours plus, toujours plus !

*Mme Dupont* - Tout doux, nous sommes encore là !

*Mme Jolie* - Oh, j'ai peur.. !  
Je rêve souvent d'une destruction totale..

*Mme Dupont* - Bah..  
ce sont des rêves.. !

Savez-vous ce que j'ai rêvé tout dernièrement ?  
Eh bien  
moi aussi j'ai rêvé d'une destruction totale.. !

Et quand tout sera détruit  
et quand les cadavres joncheront le sol..  
alors un Européen surgira des décombres  
et une Asiatique du champ des morts..

Et savez-vous ce qu'ils feront ces deux-là ?  
Eh bien  
ils se cacheront derrière les buissons..

Et une nouvelle race sera née !

## Recherche

Je ne sais pas où tu habites.. ?  
Aussi comme moi  
dans un trou sombre !

Et bien, si c'est ainsi  
viens avec moi, dehors !  
Là où notre regard  
s'arrêtera à perte de vue,  
là, nous nous arrêterons !

C'était l'hiver  
et le printemps n'était pas encore là..  
Notre regard cherche, désolé  
quelque chose où se fixer..  
Et ne trouve rien !

Seulement la nostalgie reste  
Se souvient d'un sentiment..  
d'un temps..

Et tu te demandes :  
A quoi bon tout cela..  
pourquoi m'avoir amenée ici ?

Que veux-tu que je te réponde ?  
Je ne le sais moi-même non plus..

J'ai voulu sortir..  
perdre ma solitude..

Tu vois, comme moi les restes de neige  
souillée, désolée..  
et les montagnes brumeuses..  
et l'arbre dénudé, là..

Comme c'est drôle  
cela me rappelle quelque chose.

Oui, j'y suis.. !  
Cela me rappelle à mon trou de chambre !

La aussi une plante stupide pousse..  
C'est moi !  
Tout comme cet arbre là-bas..  
nu et morne !

Le printemps..  
l'été..  
il me semble souffrent de phtisie !

C'est comme si je voyais  
tous les jours le fossoyeur  
ainsi passent pour moi  
l'automne et l'hiver..

Voilà ce qui m'a rendu répugnant  
triste et ridicule !

Aujourd'hui seulement  
je me sens pousser au-dehors  
avec toi..

Sortons !  
Voyons sortons de nos trous !  
Cherchons une autre chambre !

Bientôt  
le printemps va revenir !



## Goethe

Oh, comme c'est beau !  
Cela a vraiment l'air d'être bien..

Un jour  
quand j'aurais un peu d'argent de trop  
je me les achète aussi !

Et alors  
il me faudra aussi  
un magnifique rayonnage !

Fichtre..  
ce sera splendide  
tout un mur en rayonnage.. !

Avec du « Goethe » et du « Schiller »  
les œuvres complètes !

Il en a écrit des choses  
ce « Goethe »  
Tant de livres..

Cela fait vraiment du bien  
de les avoir.

Tout ce qu'ils ont écrit dans le temps..  
sur les dieux.. etc.

Qui donc lirait cela encore aujourd'hui..  
Une vraie perte de temps !

Je préfère vraiment m'asseoir  
tout simplement sans rien faire !

Ah..  
comme les « Dupons »  
vont crevés d'envie  
en voyant mon mur à rayonnage..

Ces connards.. !

## Le chapeau

Fichtre..  
regarde ce chapeau.. !

Impossible : un chapeau en  
Rouge feu !

Quel monde  
Vraiment..

Les gens deviennent  
de plus en plus fou !

Et vise les chaussures..  
elles ne sont même pas assorties !

Un chapeau rouge feu  
avec des chaussures mauves..

Je crois  
que j'ai besoin d'un psychiatre !

Oh,  
pardon, Mademoiselle.. !

Ah..  
c'est toi, Mireille !

Ca alors.. ,  
je ne l'aurais jamais pensé !

« Mais quoi ? »

Et bien,  
un chapeau aussi excentrique..

et des superbes chaussures..  
Mes compliments !



## Annexe

## Hubert Jentsch : Profil

### **Date de naissance**

1940

### **Connaissances**

Technique de vente, Management, Direction d'entreprise  
Conseil d'entreprise et de personnes, la pathogènes et  
parapsychologie

### **Langues parlées**

Français, Allemand, Italien, Anglais

### **Stages à l'étranger**

1970 /1971 Cameroun / Afrique

### **1971 - 1981 : Suisse**

Chef d'entreprise / montages industrielles : 150 Personnes

### **1981 – 2003**

Conseiller en personnel et entreprise

### **2004**

Mt. Success-Consulting

[www.mt-erfolgsberatung.de](http://www.mt-erfolgsberatung.de) = Mt. Success-Consulting

### **Domicile**

<http://www.valais.ch/> / <http://www.baden-baden.de/>

### **Titre**

[Chevalier du Taste-vin / F - Nuits-Saint-Georges](#)

### **Découverts :**

Le System 21 / la formule du partenaire idéal

Le grand thème / les prédispositions du succès

[www.rumba-imensity.de](http://www.rumba-imensity.de)

### **Livres**

<http://www.hubertus-diffusions.de/>

Hubertus-Bücher

## Les découvertes d'Hubertus : Les Systèmes d'Hubertus

### 1) le **Système 21** contient :

la formule du partenaire idéal, la formule des relations "physique sexuelle" et la formule de karma d'après Hubertus aussi bien que la complémentarité des signes du zodiac et des ascendants = des caractères d'air avec des caractères du feu et les caractères des signes d'eau avec les caractères des signes de terre.

**2) le grand thème d'Hubertus** = l'analyse des personnes et le rapport triangulaire entre les lettres, les nombres et les étoiles de notre système solaire, contient :

- a) la reconnaissance systématique des différentes influences individuelles des corps stellaires : Lune, Mars, Mercure, Jupiter, Venus, Saturne et du Soleil sur toute la vie terrestre comme sur la terre elle-même.
- b) à identifier des caractéristiques et des conditions de caractère et du succès à un certain moment donné, par exemple à la date de naissance d'une personne ou d'une entreprise ou d'un événement et des dates du calendrier.
- c) d'identifier l'influence de l'énergie cosmique de notre système solaire et le changement rythmique qui influence la matière terrestre aussi bien que le comportement des vivants
- d) à identifier le potentiel énergétique d'une lettre, d'un mot aussi bien qu'une ligature des lettres quelconques comme le changement du caractère et du comportement = changement du destin, résultant par le changement d'un nom, par exemple par mariage ou l'application d'un nom d'artiste ou le changement d'une simple lettre : exemple **Saulus** en **Paulus** etc.
- e) à identifier par la composition d'un thème l'existence de l'auto-dynamisme et d'analyser les prédispositions énergétiques, caractérielles et du succès.
- f) de constater le changement des conditions d'un thème de naissance par rapport à un thème transformé par le changement d'une lettre ou du nom, l'analyse des noms propres, des noms de compagnie etc..

Les Systèmes d'Hubertus se basent sur 27 années de développement.

Le terme "Système 21" aussi bien que le "Système 21 d' après Hubertus" sont protégés.

L'utilisation du terme "Système 21" pour d'autres emplois est tolérée par l'auteur.

Illustrations du livre :



Tadjana Jentsch

**Hubertus-Bücher** – [www.Hubertus-Diffusions.de](http://www.Hubertus-Diffusions.de)

Online lesen : [www.bei-hubertus.de](http://www.bei-hubertus.de)

1988 : **System 21** – Wer passt zu wem : [www.bei-hubertus.de](http://www.bei-hubertus.de)  
1988 : **Das große Thema** - Personenanalyse : [www.bei-hubertus.de](http://www.bei-hubertus.de)  
1998 : **Die Ehe**, das Ende einer großen Illusion - Vergriffen  
1988 : **Jahres-Energiekalender** von Tadjana Jentsch - Vergriffen  
2000 : **Deutsche Politiker** – Themenpalette - Vergriffen

2005 : **Zum Licht** – Gedichte und Aphorismen  
408 Seiten – Illustrationen von Tadjana Jentsch  
Battert Verlag – ISBN 3-87989-391-8

**Bitte warten** : Eine Minute Aufladezeit..

2006 : **Erotische Gedichte**  
2006 : **Neue- und Erotische Gedichte**  
2006 : **Perlen der Seele** - Gedichtsauswahl  
2007 : **Rumänische Impressionen** - Gedichte  
2007 : **Die Formeln des Lebens** - [Hubertus-Systeme](#)  
2008 : **RFA : Baader - Meinhof** - aus der Personenanalyse nach Hubertus  
2008 : **Politische Gedichte**  
2008 : **Wer passt zu wem** - Beispiele aus der Politik  
2009 : **International** - Pax-Mundi  
2009 : **Sind wir Götter..**  
2009 : **Nato-Gipfel – Baden-Baden 2009** - Personenanalyse der Staatschefs

**in Arbeit** :

2009 : **Hubertus - Die Inselbegabung**  
2009 : **Die 324 Idealpartner- und Karmaformeln**  
2009 : **Karma** - Im Namen des Gesetzes  
2009 : **Hubertus** - Der Einstein der Seele  
2009 : **Hubertus** - Aus der Sprechstunde

## **Bücher in Französischer Sprache**

1965 / 2007 : **Quelques uns de mes poèmes**

### **International**

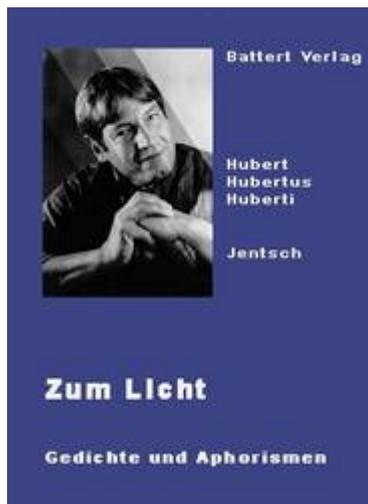
Ce livre est imprimé pour le compte de la  
Société Internationale de la Paix Mondiale

Text : [www.pax-mundi.de](http://www.pax-mundi.de) in 4 Sprachen : [FR](#) / [D](#) / [Englisch](#) / [Russisch](#)

1991 : **Le système 21** – comment trouver son partenaire idéale  
Comment trouver le partenaire idéal affectif et professionnel : Epuise

1998 / 2009 : **Les formules de la Vie** : „**Systeme 21**“ et le „**Grand Thème**“  
Un aperçu du « système » 21 et de « l'analyse de la personne »

En préparation : **Les 334 formules de partenaire idéal - et du Karma**



Gedichtband : Zum Licht  
Battered Verlag Baden-Baden  
ISBN: 3 – 8798 – 391– 8

[Leseprobe: hier](#)

[www.hubertus-diffusions.de](http://www.hubertus-diffusions.de)

10 Hubertus-Bücher  
als Spezialausgabe auf CD :

[Erotische Gedichte](#)  
[Neue- und Erotische Gedichte](#)  
[Perlen der Seele](#)  
[Rumänische Impressionen](#)  
[Politische Gedichte](#)  
[Quelques uns de mes poèmes](#)  
[Die Formeln des Lebens](#)  
[Wer passt zu wem - Beispiele aus der Politik](#)  
[RFA : Baader - Meinhof](#)  
[International](#) - Pax-Mundi

Preis €25.00 – Porto in Europa inbegriffen

„Mit \*Hubertus\* das Leben verschönern“

[Hubertus-Bücher online lesen](#) - ( [www.e-stories.de](http://www.e-stories.de) )

Neuerscheinung :

[Habe ich den richtigen Namen](#) –  
Schicksalsveränderung durch Namensveränderung

Buch auf CD : € 15.00 + Porto

Bestellung : [hubertus-jentsch@t-online.de](mailto:hubertus-jentsch@t-online.de)



**Hubert Jentsch**

**Quelques uns de mes poèmes**

**Une fleur**

Dans l'écart  
entre le trottoir  
et la route bitumée

une fleur s'est élevée  
et fleurit si bien

Je suis assis à côté d'elle  
sachant  
que je ne peux pas la protéger

seulement écrire un poème sur elle  
seulement écrire un poème

Hubertus-Diffusions Mondiale – Baden-Baden

[www.hubertus-diffusions.de](http://www.hubertus-diffusions.de)